

Atelier d'écriture suite à l'un des stages de Florac sur l'agroécologie

Thème : Qu'est-ce que cela a provoqué, généré, changé, mis en mouvement chez moi ?

C'EST POSSIBLE, ILS L'ONT FAIT !

Récit

Ma transition vers de «l'enseigner autrement » était gestante, là comme un fœtus caché quelque part, depuis une bonne dizaine d'années. Des stages en ce sens m'avaient donné quelques pistes et j'avais déjà opéré quelques changements dans mes classes surtout pour rendre plus acteurs les apprenants, pour construire des savoirs à partir de leurs représentations, pour travailler plus en interactivité avec eux...

En outre, je réinterrogeais déjà depuis de nombreuses années ma discipline et le développement durable m'avait donné l'occasion d'explorer assez largement les pratiques agronomiques « alternatives », enfin, pouvant s'écarter du modèle qui fait convention. [...]

Et puis les années ont passé et j'ai saupoudré de-ci de-là quelques alternatives pédagogiques et agronomiques au fil des opportunités de classes, de collègues, de rencontres..., avec quelques satisfactions ponctuelles et pas mal de sécurité à « bricoler » au sein de mes classes.

[...]

Le plan agroécologique pour la France et son pendant : « Enseigner à produire autrement » m'a propulsé, assez naturellement en juin 2014, vers la fonction quelque peu ambiguë de référente locale, avec une réelle difficulté à m'approprier ce rôle au sein de l'établissement mais une opportunité fabuleuse de rencontrer d'autres collègues, de partager des expériences, de participer à de nombreuses formations, de renforcer des collaborations : avec les DEA et les partenaires extérieurs.

Et puis, de plus en plus prégnante est devenue pour moi, la nécessité d'opérer une vraie transition pédagogique, peut-être même une rupture, si je voulais prétendre armer mes étudiants à affronter les innovations qu'exige le chemin vers l'agroécologie.

«Remettre les paysans au cœur de leur ferme à condition de remettre les étudiants au cœur de leur formation » est devenue ma devise, et j'ai mis quelques touches pour une plus grande appropriation des savoirs par les apprenants eux-mêmes, avec une autre idée qui guide mes projets qui est que : « les savoirs ne s'apprennent pas mais se construisent ».

Alors voilà, les ingrédients de ma transition sont bien là : je n'ai pas encore réussi à les assembler et à les travailler pour obtenir une sauce bien liée et stable.

J'ai besoin pour cela de bons appuis auprès de collègues car il me semble que l'innovation même si elle n'est pas en rupture mais « pas à pas », nécessite une démarche collective.

En effet, la prise de risque est bien là et je crois qu'elle fait moins peur à plusieurs.

[...]

Je ressens aussi le besoin de diagnostiquer mes pratiques, de prendre le temps de l'analyse de ce que l'on fait collectivement et de le capitaliser.

D'ailleurs, le travail d'appui de Supagro Florac [...] nous a amené à cette démarche d'analyse et de capitalisation et j'ai également proposé aux collègues de l'établissement, en tant que référente, des fiches-actions types (points forts/faibles à différents niveaux) à remplir pour chaque projet qu'ils mettent en œuvre dans leurs classes.

[...]

Je suis aussi en questionnement sur une action « en rupture » à l'échelle de mon établissement qui interpellerait l'ensemble de la communauté éducative sur l'agroécologie dans son acception la plus large.

Là encore, je ne me sens pas d'agir seule mais le travail collaboratif naissant au lycée devrait me permettre d'aboutir. Le stage à Florac m'a aussi donné des idées.

J'ai le sentiment d'être dans une trajectoire longue et tortueuse, faites d'essais/erreurs que j'aimerais voir évoluer vers une « véritable boucle de progrès » : je ne désespère pas !

Ressenti/vécu

Niveau professionnel :

Je me sens beaucoup plus en harmonie avec mes convictions : surtout le fait que l'agroécologie fasse tâche d'huile auprès des collègues.

La relation avec les étudiants s'en trouve améliorée.

Mais il y a aussi de l'inconfort vis-à-vis de collègues qui ne sont pas encore du tout dans la transition : je ne sais pas toujours comment les amener vers une autre voie.

Et de l'inconfort à se frotter à une discipline qui n'est pas la mienne : l'écologie, mais aussi de la satisfaction de s'ouvrir à autre chose, ce qui génère une relation d'un autre ordre avec la collègue.

Faire naître de l'intelligence collective avec la co-construction de projet.

Niveau personnel :

Je me surprends à être frileuse sur la mise en danger : je me pensais plus téméraire !

La rencontre avec des collègues, le plaisir de travailler ensemble.

La parenthèse à Florac : une vraie bouffée d'oxygène !

Tout cela me bouscule dans ma vision du monde.

A.G.